



FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1

Wednesday 18 May 2005 (morning)

Mercredi 18 mai 2005 (matin)

Miércoles 18 de mayo de 2005 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Phosphore : Magazine des jeunes

COURRIER DES LECTEURS

Voici un extrait de la lettre d'Aurélie et la réponse du docteur Francis Curtet, directeur de l'association Grande Écoute.

Cher Phosphore,

5 ❶ Je suis en dernière année de lycée et le mot « avenir » est tabou pour moi. Avec la crise, il n'y a plus de place nulle part. Mais j'ai surtout peur de l'avenir parce que j'ai peur de grandir. Prendre des responsabilités dans la vie m'impressionne et j'en perds mes moyens. Je me sous-estime peut-être mais j'ai l'impression que je ne serai pas assez forte pour affronter la vie.

10 ❷ Nous n'aurons pas autant de facilité que nos parents à trouver notre place dans la société. Aujourd'hui, la société n'est pas capable de nous accueillir et j'ai envie de crier : « *Et nous alors, qu'allons-nous devenir ? Si vous voulez que la France devienne un nid de mal-être et de chômage, alors continuez comme ça !* » C'est trop facile de parler et de dire que les jeunes représentent beaucoup pour l'avenir alors qu'ils sont pratiquement rayés de la société.

Aurélie (Valence)

Chère Aurélie,

5 ❶ Je vais peut-être te surprendre, mais ta lettre m'a fait plaisir, précisément parce que tu as osé l'écrire. C'est ce qui te différencie de milliers de jeunes qui connaissent la même angoisse que toi mais qui, n'osant pas s'exprimer, risquent de la retourner contre eux par des tentatives de suicide ou le recours à la drogue.

10 ❷ Je reconnais bien volontiers que la société ne vous a pas préparé un avenir facile. Mais être adulte, c'est notamment savoir dominer ses peurs. Et cela, ça s'apprend progressivement. Vous, les jeunes, la vie adulte vous fait peur parce que vous la concevez comme un bloc compact, impénétrable. Pourtant, en réalité, vous allez affronter les difficultés une par une, en ayant peur chaque fois, mais vous parviendrez à passer les obstacles. Et ainsi de suite ... et un jour, vous vous retournerez, surpris, en vous disant : « *Comment ai-je parcouru tout ça ?* »

15 ❸ Tu verras, ta révolte te portera et tu trouveras ta place. Bon courage !

Docteur Francis Curtet

[Source : *Phosphore*, février 1999]

TEXTE B

CORSE, L'ÎLE DE BEAUTÉ



Nathalie et Jean-Pascal nous entraînent à la découverte de cette voisine de la France continentale, finalement méconnue.

❶ Leur vie quotidienne ressemble à celle de tous les lycéens du continent : ils partagent leur temps entre lycée et loisirs. En revanche, ce qui les différencie indéniablement, c'est sûrement le profond attachement à leur île.

5 ❷ « *J'aime savoir que j'appartiens à une terre et un peuple uniques,* » confie Nathalie. « *J'aime le soleil et le vent, me lever le matin en sachant qu'en dix minutes je peux être à la plage, à la montagne ou en ville selon ce que je veux ...* »



10 ❸ Sur le même registre, Jean-Pascal déclare : « *Ce que j'aime le plus, c'est me balader dans la machja*, ou en montagne. C'est être seul face à cette immensité, comme si tout ce qui m'entoure n'était rien que pour moi. C'est faire ce que nos ancêtres ont fait, par exemple aller aux châtaignes en automne. C'est, tout simplement, ouvrir les yeux.* »

15 ❹ Ouvrir les yeux leur permet d'apprécier la beauté de leur île, mais aussi d'en pointer les défauts : « *Ce que j'apprécie le moins,* ajoute Nathalie, *c'est un certain enfermement moral, ou plutôt social, de ma génération, dû probablement à l'isolement.* » Un avis que confirme d'ailleurs Jean-Pascal.



20 ❺ « *Nous restons plus longtemps chez nous, [- X -] la mer nous sépare du reste du monde,* explique le jeune homme. *C'est cela, être îlien, complètement dépendant de son île, au point de ne pas vouloir la quitter.* » Jean-Pascal pense aller faire ses études à Aix, [- 18 -] il reviendra en Corse [- 19 -] il n'imagine en aucun cas son avenir autrement.

* Machja : le maquis corse, un terrain couvert de buissons odorants adaptés à la sécheresse

TEXTE C



CADEAUX DE NOËL



LES PETITS PRINCES-CONSOMMATEURS

La thèse de doctorat en sociologie de Sandrine Vincent dévoile les résultats d'une enquête menée auprès de 300 enfants de 8 à 11 ans et de leur famille.

JOURNALISTE :

[- X -]

SANDRINE VINCENT : Aucun. Une petite moitié en avait reçu entre un et quatre ce jour-là, les autres davantage. Leurs parents avaient dépensé en moyenne 70 euros rien qu'en jouets, et plus du double en cadeaux divers.

5 JOURNALISTE :

[- 20 -]

SANDRINE VINCENT : C'est plus subtil. L'enfant est devenu un consommateur averti et obstiné. Il fait effectivement son choix le plus souvent dans les catalogues, mais sa liste fait l'objet d'une négociation familiale intense et ses vœux ne sont pas toujours exaucés.

10 JOURNALISTE :

[- 21 -]

SANDRINE VINCENT : Au contraire, plus elles sont pauvres et de milieu populaire, plus l'effort financier des familles est important. Et le niveau d'études des mères pèse lourd : celle qui a fait des études supérieures dépense moins en jouets ...

JOURNALISTE :

[- 22 -]

15 **SANDRINE VINCENT :** En effet. Il existe jusque dans l'usage du jouet un fort clivage social. Dans les milieux populaires, il faut d'abord montrer à son enfant qu'on l'aime, qu'il est le roi, en lui donnant les jouets qu'il demande et en le laissant en user librement. Rien de cela dans les catégories supérieures, où le jouet fait partie intégrante de l'éducation du petit prince, et où les parents veillent à faire de bons choix et un bon usage. On lui offre d'ailleurs trois fois plus souvent des jouets éducatifs.

20

JOURNALISTE :

[- 23 -]

25

SANDRINE VINCENT : Les garçons sont privilégiés : ce sont eux qui reçoivent des jouets plus variés, plus chers, en plus grand nombre, plus souvent éducatifs. 15 % des filles de mon enquête avaient reçu un jeu de construction contre 85 % des garçons. En revanche, les filles reçoivent aujourd'hui plus souvent que les garçons des jouets de « l'autre sexe ». Les parents ne font que reproduire les conceptions dominantes que la société a globalement des deux sexes.

[Source : *Le Nouvel Observateur*, 13-19 décembre 2001]

TEXTE D

FAITS DIVERS

LA POLICE DE LA CAPITALE EST-ELLE TROP SÉVÈRE AVEC LES CYCLISTES ?

Paris à vélo, ce n'est pas toujours rigolo

Benjamin, un cycliste de 24 ans, est arrêté par cinq policiers zélés et agressifs.

Cela ressemble à du harcèlement. De plus en plus, les cyclistes parisiens se disent victimes d'un excès de zèle policier. Ils s'en plaignent à leurs associations et appellent les journaux. Tel Benjamin qui ne s'est pas encore remis de sa mésaventure du samedi 16 août, en début d'après-midi. « *Je sortais d'une librairie, il n'y avait personne dans la rue* », raconte-t-il. La chaleur avait vidé les rues et trottoirs. « *J'ai remarqué la voiture de police qui me suivait : deux femmes et trois hommes dans une voiture.* »

Le jeune homme descend la rue de Rennes à vélo, puis s'arrête pour répondre à son téléphone portable. « *Là, ils m'ont sauté dessus, et l'une des policières a dit : "On lui fait la totale ?"* »

Benjamin se voit reprocher quatre infractions aux règles de la route : les policiers l'accusent d'avoir roulé quelques mètres sur le trottoir, d'avoir franchi la ligne blanche de la rue de Rennes pour se retrouver dans le bon sens de la circulation, d'avoir passé un feu au rouge et enfin d'avoir téléphoné en pédalant sur son vélo. Benjamin met tout en discussion, excepté le franchissement de la ligne blanche. Mais surtout il dénonce l'agressivité des policiers et l'avalanche des quatre PV* qui lui donnent chacun une convocation au tribunal.

Selon le président d'une association qui défend les intérêts des cyclistes, les forces de police ne reconnaissent pas les contraintes du cyclisme urbain. Les cyclistes sont souvent les victimes des mauvais conducteurs.

* PV : rapport fait par un policier